



L'avenue du chevalier SANSOT

Qui est-il et pourquoi son nom est mentionné à Hardelot ?

Dans le centre de la station, cette avenue serpente entre les résidences ; elle est prolongée par l'avenue de la Manche et forment ensemble une allée circulaire traversée par l'avenue du Belvédère.

Sur la carte IGN « Hardelot-plage » au 10.000 ème de 1952, nous pouvons lire la mention : « **Dunes ou Garennes du chevalier Sansot** »



Le chevalier n'a pas habité Hardelot mais il venait très souvent chasser et s'occuper des plantations. Originaire d'une famille comptant de nombreux militaires, il était né à Bédat dans le Gers en 1776 et décéda à Boulogne sur mer en 1853.

En septembre 1793, le jeune Joseph Sansot s'engage à 17 ans comme cavalier dans un régiment de dragons. Il fait partie de l'armée commandée par Bonaparte en Italie. C'est lors de cette campagne, qu'il fit un acte héroïque en culbutant une centaine d'autrichiens à la tête de 15 chasseurs à cheval, ce qui lui valut de recevoir une « carabine d'Honneur ». Il participa à la campagne d'Egypte avec le général Bonaparte, et il intégra le régiment des chasseurs à cheval comme lieutenant, à la proclamation de l'empire le 18 mai 1804.

Lors de son mariage le 29 août 1805 avec Arthémise Sauvage de Combeauville ; l'empereur fut présent ; il apposa sa signature à son contrat de mariage. Parmi les signataires de son contrat avec l'empereur, le colonel Morland qui commandait les chasseurs à cheval de la Garde depuis le 13 juin 1805. C'est à ce moment que Napoléon décide de lever le camp de Boulogne pour aller combattre les deux empereurs de Russie et d'Autriche.

Le 2 décembre de la même année, il participa à la bataille d'Austerlitz sous les ordres du colonel Morland signataire lui aussi de son contrat de mariage...

L'engagement des chasseurs de la garde impériale fut déterminant lors de la bataille vers 13 heures pour mettre en déroute les chasseurs de la garde impériale russe, et séparer les deux armées autrichiennes et russes. Le colonel Morland fut mortellement blessé, et Napoléon ordonna de ramener son corps en France. Sansot avait alors reçu 4 blessures lors de ses campagnes. Une ophtalmie violente l'obligea à quitter momentanément le service.



« Toujours près de la personne de Bonaparte, dévoué à lui jusqu'à l'exaltation, remarqué pour sa bravoure vraiment brillante, pour sa bonne mine, pour sa distinction, M. Sansot mérita que l'empereur s'occupât lui-même et directement de sa fortune ».

C'est ainsi que le décrit un de ses amis qui l'a bien connu.

Le 20 novembre 1806, un décret impérial rédigé à Berlin le nomme Inspecteur des forêts

C'est le 6 janvier 1807 qu'il prête serment pour cette nouvelle fonction, se retirant de la carrière militaire après plus de 13 années de service.

Avant 1810, il devint le propriétaire des dunes et garennes qui s'étendaient de Condette jusque Dannes. Un plan de cette époque mentionne une étendue de 1200 hectares.

Réception de l'empereur en 1810: Sansot ancien capitaine des chasseurs de la garde impériale, inspecteur des Eaux et Forêts des 1^{er} et 2^{ème} arrondissements du département.

Avec l'aide de plusieurs gardes forestiers, il conçut plusieurs projets, en particulier d'empêcher l'enlèvement et la coupe des Hoyats, de repeupler de lapins dans les garennes (150 femelles de lapins chaque année), enfin de rendre productive une étendue de dunes sur plus d'un lieu et demi de longueur, soit plus de 7 kilomètres de longueur bordée par la Becque d'un côté, et 2,5 km de profondeur. Ceci correspond actuellement à la plage et station d'Hardelot.

Récompensé par la chambre d'agriculture, le chevalier Sansot doit être considéré comme le plus important promoteur du développement forestier d'Hardelot.

Par des plantations d'*hoyats* sur une étendue de 14 hectares Il contribua à fixer les sables qui menaçaient d'envahir la forêt d'Hardelot

Par la plantation de jeunes arbres et de semis il a couvert 240 hectares de bois qui avaient été complètement dévastés.

Trente et un mille quatre cents plants de haute tige ont été plantés par ses soins sur les bords et dans l'intérieur de ces forêts.

55.000 mètres de fossés ont été creusés à neuf protéger et assainir ces plantations.

Il a ravivé 148 hectares de bois rabougris.

Enfin, il a fait élaguer 42.000 mètres de lisières dans les forêts qui exigeaient cette réparation.

A l'heure actuelle, les arbres les plus anciens de la station ont très certainement été plantés il y a deux cents ans du temps du chevalier.

Luc de Valence, Historien d'Hardelot